DE VOCHT

Nom de famille issu d'un métier

Origine du nom De Vocht

Comme 22% des patronymes d'aujourd'hui, ce nom relève d'un métier ou plus précisément d'une fonction sociale. Le surnom "de Vocht" fut attribué à l'un de vos ancêtres vers le XIème, XIIème ou XIIIème siècle, à l'époque de la formation des noms héréditaires, en raison de son activité professionnelle. Le moyen néerlandais "vocht, voocht, voght" signifiait "protecteur, tuteur, commandant". Le "de" flamand correspond à l'article français "le" comme dans Debruyne pour désigner "le brun" ou Debaeker pour "le boulanger".

De vocht rejoint, à priori, le nom français "patron", c'est-à-dire, celui qui commande, dirige, mais aussi qui protège (d'où le concept de saint patron, saint protecteur). Le surnom "de vocht" a vraisemblablement désigné un maître, un protecteur, quelqu'un qui servait de référence, un modèle, un patron au sens originel du terme. C'est donc par son travail que votre ancêtre a été différencié et surnommé ainsi par ses contemporains. On peut imaginer votre aïeul être identifié dans les actes administratifs par la mention "Jehannes dict de vocht" (Jean dit le patron).

Quelques mots d'histoire vous permettront de bien comprendre le contexte dans lequel le nom DE VOCHT a évolué. Dès le Vème siècle, après la période romaine qui avait apporté le modèle des noms multiples (César s'appelait Julius Caïus Caesar), le christianisme triomphant, à l'instar des Francs germains, impose le système du nom unique. En attribuant un nouveau nom le jour du baptême, tels Bernard, Louis ou Victor, les chrétiens voulaient marquer une rupture avec le monde ancien et symboliser l'entrée dans un monde nouveau. Désormais, nos lointains ancêtres ne portent plus qu'un seul et unique nom, celui qu'ils ont reçu le jour de leur baptême.

Au bout de cinq siècles de cette pratique, le nom unique va se heurter à de nombreux problèmes d'homonymie dus à un essor démographique et économique sans précédent. En effet, pendant cette période des XIème, XIIème et XIIIème siècles où se sont formés les noms de famille, la population aurait triplé, phénomène européen dû au réchauffement du climat et au progrès des techniques agraires. Lorsqu'une majorité d'individus portait les mêmes noms, le choix se limitait aux noms les plus illustres, notamment ceux des saints, il est alors facile d'imaginer pourquoi le système du nom unique a volé en éclats.

Pour contrecarrer ces homonymies, nos ancêtres ont naturellement fait appel aux surnoms, c'est-à-dire qu'un qualifiant complémentaire au nom de baptême vient préciser l'identité. C'est ainsi que Bernard devint Bernard le grand, Louis le pieux, Victor du mont ou Bertrand le barbu. Ces surnoms étaient tirés soit de l'aspect physique de la personne, tel "le chauve", soit de son lieu d'origine, "du chemin", soit de son métier "le boulanger", soit de ses moeurs "cornevin" (qui corne, qui réclame du vin) ou tout simplement ils exprimaient une continuité du nom de baptême comme Michelin pour Michel. Il faut rappeler que les surnoms étaient toujours attribués par l'entourage, jamais choisis par les intéressés.

Pourquoi le surnom DE VOCHT s'est-il fixé en nom de famille ? Ce surnom a d'abord affecté un homme, puis toute la "maisonnée", puis la descendance, sachant qu'à cette époque les gens habitaient le même endroit de père en fils, ce qui facilitait la fixation du surnom. Ce nom "collait à la peau" de vos aïeux, c'était la maison "des de Vocht". A force de répéter sans cesse ce nom, il fallait bien s'attendre à ce qu'il se fixât pour toujours. Voilà pourquoi, quelque trente générations plus tard, vous vous appelez toujours DE VOCHT et que vous êtes, en Belgique, environ 600 porteurs de ce patronyme.

Synthèse réalisée par Jacques FOURNAIS
d'après J. Germain, A. Dauzat, M.Th. Morlet.